

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Je l'aime tant, cette bonne Médie ! fit-elle. Jamais je ne reconnaitrais assez les témoignages d'affection et de dévouement qu'elle m'a donnés quand j'étais malheureuse.

C'était une explication si plausible et si naturelle, que Martial ne s'était plus inquiété d'une circonstance toute futile en apparence.

Il avait, d'ailleurs, à se préoccuper de bien d'autres choses.

L'homme d'affaires qu'il avait envoyé à Paris pour racheter, si faire se pouvait, l'hôtel de Sairmeuse, lui avait écrit d'accourir, se trouvant, marquait-il, en présence, d'une de ces difficultés qu'un mandataire ne saurait résoudre. Il ne s'expliquait pas davantage.

La peste étouffait le maladroît, répétait Martial. Il est capable de manquer une occasion que mon père attendait depuis dix ans. Je ne saurais me plaindre à Paris, si je n'habite l'hôtel de ma famille.

Sa hâte d'arriver était si grande, que le second jour de voyage, le soir, il déclara que s'il eût été seul il eût couru la poste toute la nuit.

Qu'à cela ne tienne, dit gracieusement Mme Blanche, je ne me sens aucunement fatiguée, et une nuit en voiture est loin de me faire peur...

Il marchèrent en conséquence toute la nuit, et le lendemain, qui était un samedi, sur les neuf heures du matin, ils descendaient à l'hôtel Meurice.

C'est à peine si Martial prit le temps de déjeuner.

Il faut que je voie où nous en sommes, fit-il en se dépêchant de sortir, je serai bientôt de retour.

Il reparut, en effet, moins de deux heures après, tout joyeux, cette fois.

Mon homme d'affaires, dit-il, n'est qu'un nigaud. Il n'osait pas m'écrire qu'un coquin, de qui dépend la conclusion de la vente, exige un pot de vin de cinquante mille francs ; il les aura, pardieu !

Et d'un ton de galanterie affectée qu'il prenait toujours en s'adressant à sa femme :

J'en ai plus qu'à signer, ma chère amie, ajouta-t-il ; mais je ne le ferai que si l'hôtel vous convient. Je vous demanderais, si vous n'êtes pas trop lasse, de venir le visiter. Le temps presse, nous avons des concurrents...

Cette visite, assurément, était de pure forme, mais Mme Blanche eût été bien difficile si elle n'eût pas été satisfaite de cet hôtel de Sairmeuse, qui est un des plus magnifiques de Paris, dont l'entrée est rue de Grenelle et dont les jardins ombragés d'arbres séculaires s'étendent jusqu'à la rue des Varennes.

Cette belle demeure malheureusement avait été fort négligée depuis plusieurs années.

Il faudra six mois pour tout restaurer, disait Martial d'un ton chagrin, un an peut-être... Il est vrai qu'on peut, avant trois mois, avoir ici un appartement provisoire très habitable.

On y serait chez soi, du moins, approuva Mme Blanche, devant la désir de son mari...

Ah ! c'est aussi votre avis !... En ce cas, comptez sur moi pour presser les ouvriers.

En dépit, ou plutôt en raison de son immense fortune, le marquis de Sairmeuse savait qu'on n'est guère bien servi, vite et selon ses désirs que par soi-même.

Pressé, il résolut de s'occuper de tout. Il s'entendait avec les architectes, il voyait les entrepreneurs, il courait les fabricants.

Sitôt levé, il décampa, déjeuner dehors, le plus souvent, il ne rentrait que pour dîner.

Réduite par mauvais temps à passer ses journées dans son appartement de l'hôtel Meurice, Mme Blanche ne se trouvant pourtant pas à plaindre.

Le voyage, le mouvement, la vue d'objets inaccoutumés, le bruit de Paris, sous ses fenêtres, un entourage étranger, toutes

sortes de préoccupations enfin, l'arrachaient pour ainsi dire à soi-même. Les épouvantelements de ses nuits faisaient trêve, une sorte de brume enveloppait l'horrible scène de la Borderie, les clameurs de sa conscience devenaient murmure...

Même, elle en arrivait à haïr moins tante Médie, qui, à la condition près de faire deux toilettes par jour, reprenait ses vieilles habitudes de servilité et lui tenait compagnie...

Le passé s'efforçait, croyait-elle et elle s'abandonnait aux espérances d'une vie toute nouvelle et meilleure, quand un jour un des domestiques de l'hôtel parut, et dit :

Il y a en bas un homme qui demande à parler à madame la marquise.

LII

A demi-couchée sur un canapé, le coude sur les coussins, le front dans la main, Mme Blanche écoutait la lecture d'un livre nouveau que lui faisait tante Médie.

L'entrée du domestique ne lui fit seulement pas lever la tête. Un homme ? interrogea-t-elle, quel homme ?

Elle n'attendait personne. Dans sa pensée, celui qui venait ainsi ne pouvait être qu'un des ouvriers employés par Martial.

Je ne puis renseigner madame la marquise, répondit le domestique. Cet individu est tout jeune, il est vêtu comme les paysans, je supposais qu'il cherchait une place...

C'est sans doute M. le marquis qu'il veut voir ? Madame m'excufera, c'est bien à Madame qu'il veut parler, il me l'a dit.

Alors, sachez comment il s'appelle et ce qu'il désire. Et se retournant vers la parente pauvre :

Continue, tante, dit Mme Blanche, on nous a interrompues au passage le plus intéressant.

Mais tante Médie n'avait pas eu le temps de finir la page, que déjà le domestique était de retour.

L'homme, dit-il, prétend que madame la marquise comprendra ce dont il s'agit dès qu'elle saura son nom.

Et ce nom ? Chupin. Ce fut comme un obus éclatant tout à coup dans le salon de l'hôtel Meurice.

Tante Médie eut un gémissement étouffé ; elle laissa son livre et s'affaissa sur sa chaise, tout inerte, les bras pendants.

Mme Blanche, elle, se dressa tout d'une pièce, plus pâle que son peignoir de cachemire blanc, l'œil trouble, les lèvres tremblantes.

Chupin ! répétait-elle, comme si elle eût espéré qu'on allait lui dire qu'elle avait mal entendu, Chupin !...

Pais, avec une certaine violence : Répondez à cet homme que je ne veux ni le voir ni l'entendre. Il est inutile qu'il se présente. Jamais je ne le recevrai !...

Mais, dans le temps que mit le domestique à s'incliner respectueusement et à gagner la porte à reculons, la jeune femme se ravisa.

Au fait, non, prononça-t-elle, j'ai réfléchi, faites monter cet homme. Oui, approuva tante Médie d'une voix défaillante, qu'il vienne, cela vaut mieux.

Le domestique sortit, et les deux femmes restèrent en face l'une et l'autre, immobiles, consternées, le cœur serré par les plus effroyables appréhensions, la gorge serrée au point de ne pouvoir qu'à grand peine articuler quelques paroles.

C'est un des fils de ce vieux scélérat de Chupin, dit enfin Mme Blanche. En effet, je le crois, mais que veut-il ?

Quelques secours, probablement. La parente pauvre leva les bras au ciel. Fasse Dieu qu'il ignore, rendez-vous avec son père, Blanche, prononça-t-elle. Doux Jésus... pourvu qu'il ne sache rien !

(A suivre) Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'EAU ST-LEON, le meilleur remède. BENE, seul agent.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

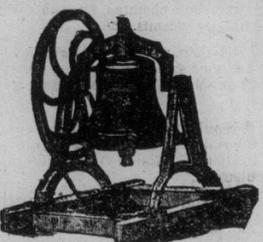
(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneriez au moins de 15 à 25 par cent.

N.B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fourneaux pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prolats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa

Route de la Maille Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Rue Russell, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. a

Vente à l'Encan ! Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encan No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coutellerie, Argenterie, Ha-nais, Meubles de toutes sortes, Poêles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soumissionnés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE. BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

OU AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapeutique, il est journellement prescrit contre les DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES, MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT, DES FORCES, ETC.

NOTA.—Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons.—Prière d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule. Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Pharm.

Depôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL. Tableaux horaires détaillés pour les trains directs et locaux vers Ottawa, Québec, et Montréal.

DIGESTIONS ARTIFICIELLES VIN CHASSAING A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE. Description des bienfaits du vin de Chassaing pour la digestion et la santé.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment de tapis, rideaux, et garnitures.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabriques, Marques de Commerce et de Bois.

TOILES POUR Fenêtres JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 25 RUE RIDEAU.

Les Pilules Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. Paris — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important F. WYATT FRASER, Sec., Agent Général pour l'EAU St-Leon, Nouvelle-Ecosse.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Henri Masse EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.